



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

Crasset, Jean

Paris, 1691

III. Consideration. De l'indifference.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

Ô détachées des Evangiles de l'année. 469.
que contradictions, qu'afflictions de
corps & d'esprit: Et ce qui fait le com-
ble de mon malheur, c'est que mon ame
est comme dans un Enfer; sans lumiere,
sans force & sans consolation aucune.
Vous m'avez abandonné, ô mon Dieu,
parce que je vous ay abandonné le pre-
mier. O Seigneur! faites-moy miseri-
corde, car je reconnois ma faute. Faites-
moy rentrer dans l'ordre de vôtre bon-
té, par toutes les rigueurs de vôtre jus-
tice. Ayez pitié d'une pauvre breby éga-
rée, qui va être dévorée des loups; ra-
menez-moy dans vôtre bergerie, ô mon
cher Pasteur. Si vous me faites cette gra-
ce, je vous serviray plus fidelement le
reste de ma vie, & quoy qu'il m'arri-
ve, je jure que je ne vous quitteray ja-
mais.

III. CONSIDERATION

De l'indifference.

NOUS devons être indifferens à tout I. P.
ce que nôtre Seigneur veut faire de
nous, parce que nous sommes les instru-
mens de son esprit, & les membres de
son corps.

Un instrument a trois proprietéz. Il de-
meure en repos, lorsque l'on ne s'en sert

point. Il se laisse manier sans resistance, lorsqu'on s'en veut servir. Il fait des merveilles, lorsqu'il est dans la main d'un bon ouvrier. C'est ainsi que nous devons être au regard de Dieu. Lorsqu'il ne nous employe pas, nous devons être tranquilles & sans mouvement. Lorsqu'il se veut servir de nous pour quoy que ce soit, nous devons luy obéir promptement & sans resistance. Et lorsque nous sommes entre ses mains, nous devons nous considérer comme un pinceau entre les mains d'un Peintre, qui fait des merveilles s'il se laisse manier, & qui gâteroit tout s'il avoit un mouvement qui luy fût propre. Il faut qu'un instrument soit mort, pour recevoir le mouvement de sa cause principale.

II. P. Est-ce ainsi que vous vous considerez dans le monde ou dans la Religion? Demeurez-vous en paix, lorsque Dieu ne vous donne aucun employ, & que vous voyez les autres s'élever au dessus de vous? N'avez-vous point d'autre mouvement que celui de l'obéissance? N'est-ce point la nature, l'amour propre, l'orgueil, l'ambition, l'intérêt ou le plaisir qui vous font agir? Estes-vous toujours entre les mains de Dieu comme un instrument mort, qui ne reçoit aucun mouvement que celui de son esprit? Laissez-

vous la disposition entiere de vous-même à vos Superieurs ? Ne vous procurez-vous point des emplois & des établissemens, conformes à vôtre ambition & à vôtre inclination naturelle ? Vous unissez-vous à Dieu par l'Oraison ? Luy donnez vous toute la gloire de tout ce qui se fait par un instrument aussi vil que vous êtes ? Lorsque vous avez fait quelque pesche, ne sacrifiez-vous point à vôtre filet ? Et ne baissez vous point vôtre main quand vous avez fait quelque bonne action ? O que je crains que vous ne fassiez rien, parce que vous voulez trop faire, & que vous ne gâtiez l'ouvrage de Dieu par vos ardeurs indiscrettes.

Jesus-Christ, dit saint Paul, est le Chef III. P. de son Eglise. Le Chef a dessus ses mem- *Ephes.* bres une préeminence d'ordre, de perfection & de puissance. D'ordre, parce qu'on appelle chef le commencement de toutes choses. De perfection, parce que tous les sens resident dans la tête. De puissance, parce que c'est de la tête que les membres reçoivent le mouvement & la conduite. Jesus-Christ est nôtre Chef en ces trois manieres. Il est comme la tête élevé au dessus des Anges & des hommes. Il est rempli de graces, de sciences, & de toutes sortes de perfections. C'est luy qui éclaire, qui dirige, qui purge & qui fait agir

tous les membres de son Eglise , exterieurement par sa Loy , interieurement par sa grace.



I. P. Si vous reconnoissez Jesus-Christ pour vôtre Chef, vous devez être à son égard, ce que les membres sont au regard de la tête. C'est à dire que vous devez premiere-ment vous abandonner à sa conduite, & suivre en tout le mouvement de son Esprit. 2. Vous ne devez point avoir d'autre fin dans tous vos desseins & dans toutes vos actions, que celle qu'a Jesus-Christ, comme les membres n'ont point d'autre fin que celle de leur chef. 3. Vous devez être comme un membre, indifferent à agir ou à ne pas agir; à travailler, ou à demeurer en repos; à être élevé, ou à être abaissé; à aller d'un côté, ou à aller d'un autre.

II. P. Estes-vous membre de Jesus-Christ? Estes-vous bien uni à vôtre Chef? N'agissez-vous que par le mouvement de son Esprit, & par l'influence de sa grace? Est-ce luy qui vous gouverne? Ne travaillez-vous que pour luy & par luy? Vous rendez-vous flexible à toutes ses volontez? Luy obéissez-vous promptement & sans resistance? Est-ce luy qui vous inspire ces desseins ambitieux; ces

Et détachées des Evangiles de l'année. 473.
Coleres enragées, ces desirs déreglez pour
le bien, cet amour passionné du plaisir?
Est-ce luy qui remuë vôtre langue, vos
yeux, vos pieds & vos mains? Défendez-
vous vôtre chef comme font les mem-
bres, & exposez-vous vôtre vie pour le
conserver? O miserable! c'est vous qui
l'attaquez, qui le combattez, & qui luy
faites une guerre cruelle. Vous aimez
mieux être membre du corps de Satan
que de celuy de Jesus-Christ, & être
animé de l'esprit du Diable que de celuy
de Dieu. Quoy? arracher les membres au
Fils de Dieu, pour les faire devenir les mem-
bres d'une prostituée?

O mon ame, souviens-toy que tu es III. P.
membre du corps de Jesus-Christ, que tu
ne dois plus vivre que de son esprit. Tu
luy es incorporée par la foy, par l'espe-
rance, par la charité, par la Communion,
& par la profession Religieuse. Ne désho-
nore pas un corps qui a l'honneur d'ap-
partenir à Dieu, & ne te rebelles pas con-
tre ton chef d'où dépend ton repos & ta
vie. Imite l'obéissance d'Abraham, lors-
que Dieu luy fit commandement de luy
immoler son Fils. Imite l'indifference de
David, lorsqu'étant poursuivi par le sien,
il disoit avec une resignation admirable:
*Si je trouve grace devant le Seigneur, il me
ramenera & il me fera revoir son Arche &*

474 *Considerations communes*
son Tabernacle. Que s'il me dit : vous ne
m'agréez point , je suis tout prêt ; qu'il fasse
de moy ce qu'il luy plaira. Ne choisissons
plus rien , mais soyons indifferens à tout.
Estre où Dieu veut que nous soyons. Faire
ce que Dieu veut que nous fassions. Souf-
frir ce que Dieu veut que nous souffrions ;
c'est la disposition d'une ame qui est bien
unie à son Chef. C'est être dans une par-
faite indifférence. Dites toujourns avec
saint Paul : Seigneur, que voulez-vous que
je fasse ? Je suis prêt à tout.

IV. CONSIDERATION

Trois effets de l'indifférence.

I. P. **L**E premier est de rendre une ame tran-
quille , & préparée à toutes sortes d'é-
venemens. La resignation & l'indifféren-
ce, quoyque bien semblables , different
neanmoins en ce que l'une nous unit à
Dieu en toutes choses : l'autre nous se-
pare de toutes choses pour nous unir à
Dieu. La resignation regarde le present
& le passé ; l'indifférence jette les yeux sur
l'avenir. La resignation force la volonté
de se soumettre à Dieu dans une chose
qui luy est contraire ; & l'indifférence
previent les accidens sans mettre aucunes
bornes à son obéissance. Tout luy plaît
dans la volonté de Dieu , & rien ne luy